

# 11. Les débuts irréguliers

Nous allons terminer notre étude par quelques ouvertures qui sont relativement rares (c'est pourquoi je les qualifierai de débuts irréguliers, dans le sens où ils ne respectent pas les normes).

Comme vous le savez sans doute, les Blancs ont 20 manières différentes de commencer une partie. Dans l'introduction du chapitre précédent, nous avons vu que les quatre coups les plus populaires – et les meilleurs ! – (1.e4 ; 1.d4 ; 1.c4 et 1.♘f3) se partagent 6 275 949 des 6 384 354 parties de la Megabase 2016.

Ce qui signifie que les 16 coups restants se répartissent, quant à eux, 108 405 parties, soit moins de 2 % du total de la Megabase.

Dans ce chapitre, nous allons étudier quatre d'entre eux qui, s'ils sont des oiseaux (très rares chez les grands maîtres, ont néanmoins

leurs adeptes au niveau des joueurs de clubs. Et comme ce livre s'adresse précisément aux joueurs de clubs, il n'est pas inutile de s'y arrêter un instant. Bien sûr, il n'est pas question de passer des heures sur l'apprentissage d'une ouverture que vous auriez l'occasion de rencontrer – selon les statistiques – une fois toutes les 50 parties environ. Il est juste nécessaire d'avoir quelques idées si vous y êtes confronté afin de ne pas être pris totalement au dépourvu et d'être victime de l'effet de surprise.

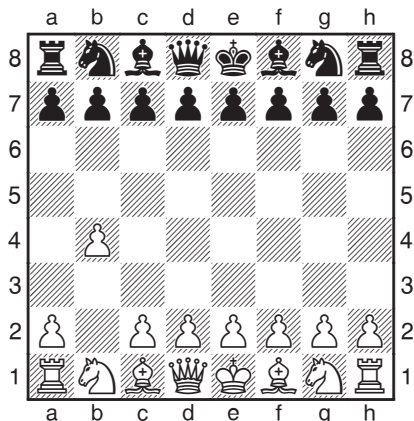
En fin de chapitre, et en guise de conclusion pour le livre, nous ferons un petit addendum sur la manière de procéder lorsqu'on se retrouve face à un premier coup qui n'est pas listé dans ce chapitre ni dans les précédents. En théorie, il en reste 12 possibles.

## PARTIE 83

Vigneron, Jean (1890) - Moret, Vincent

Nancy 1988

1.b4 (D)



L'ouverture Sokolsky, connue également sous la dénomination... Orang-Outang. On raconte que Tartakover l'aurait baptisée ainsi après une visite au zoo de Vienne juste avant sa victoire contre Réti en 1919, dans laquelle il avait précisément utilisé cette ouverture. Celle-ci a été développée ensuite dans les années 30 par le maître russe Alexei Sokolsky. Il est donc sans doute plus légitime de lui accorder la paternité de l'ouverture, plutôt... qu'à un singe.

Avec le coup 1.b4, les Blancs préparent le fianchetto de leur Fou et annoncent une expansion sur l'aile dame. Mais ce faisant, ils laissent les

Noirs occuper le centre, et la défense de leur pion b pourra leur causer quelques soucis.

1...e5

Le coup le plus naturel, puisqu'il bloque la grande diagonale et attaque immédiatement le pion b4. Mais les (bonnes) alternatives sont nombreuses pour les Noirs. Nous en verrons d'ailleurs quelques-unes après cette partie.

2.♗b2

Bien évidemment, les Blancs ne seront pas contre l'échange de leur pion b4 contre le pion central des Noirs.

Après 2.a3 d5 3.♗b2 ♗d6, les Noirs ont déjà l'avantage au centre et l'assurance d'avoir un développement aisé.

2...♗xb4

Les Noirs relèvent le défi, en acceptant le troc – a priori défavorable pour eux – d'un pion central contre un pion de l'aile dame. Mais ils misent sur leur avance de développement (ils seront les premiers à roquer) et également sur les menaces tactiques que pourra leur procurer la colonne e semi-ouverte.

3.♗xe5 ♖f6 4.c4

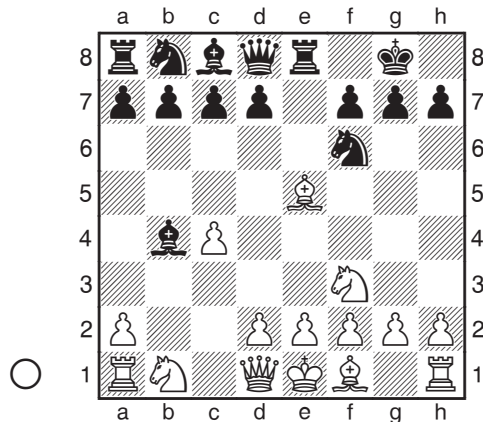
Un coup important pour les Blancs, destiné à contrôler le centre. Il pouvait également être différé d'un ou deux coups.

4...0-0

Les Noirs ont déjà roqué, alors que les Blancs n'ont pas encore commencé le développement de leur aile roi.

5.♘f3 ♚e8 (D)

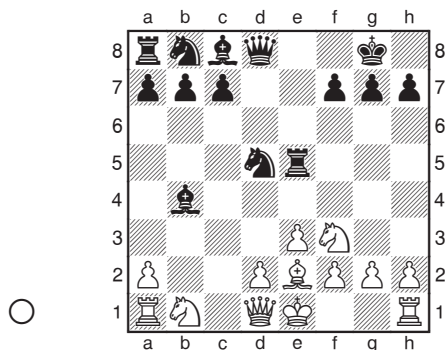
Tout naturellement, la Tour noire prend place sur la colonne semi-ouverte en face du Roi blanc.



6.e3 d5 7.cxd5 ♞xd5 8.♗b2

Les Blancs doivent perdre un temps à reculer le Fou.

8.♗e2? permettrait le fort 8...♜xe5! (D)

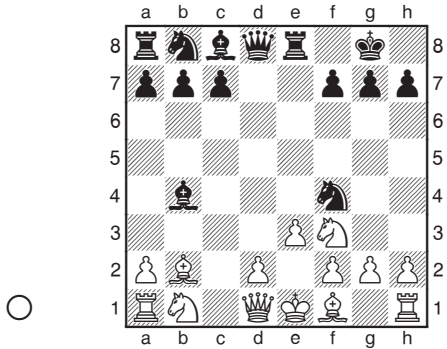


9.♞xe5 ♚f6 10.f4 (le Cavalier blanc est cloué ! On voit une des conséquences du coup b4 qui a provoqué l'affaiblissement de la diagonale a1-h8) 10...♞xe3, et la position blanche s'écroule : 11.♚a4 (11.♚b3 ♞xg2+ 12.♗d1 ♞xf4+ : les Noirs ont trois pions pour la qualité et une forte initiative) 11...♞c6 12.♗f2 ♞g4+! 13.♗xg4 ♚xf4+ 14.♗f3 ♗c5+, et la Dame blanche est perdue.

8...♞c6

Selon le MI Richard Palliser (*Beating Unusual*)

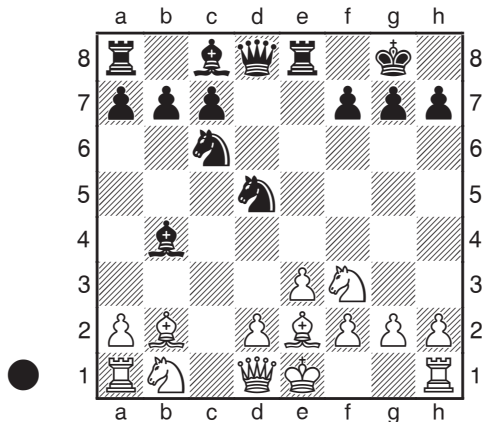
Chess Openings), 8...♘f4! (D) serait aussi fort que le coup du texte et probablement moins risqué (pour les Noirs !).



Après 9.♘e5 (pour protéger la case d3) 9... ♖g5!, la position blanche est très difficile :

- » 10.g3? ♜xe5! 11.gxf4 (11.♙xe5 ♜xe5 12.♘c3 ♘d5→) 11...♜xe3+! 12.fxg3 (12.♙e2 ♜g2 13.♞f1 ♜e4→) 12...♜h4+ 13.♙e2 ♙g4+→.
- » 10.exf4 ♜xf4 11.♙e2 (11.♜e2?! ♘c6 12.g3 ♜f5 13.f4 f6→) 11...♜xe5 12.♙xe5 ♜xe5 13.♘c3 ♙xc3 14.dxc3 ♜xc3+ 15.♙f1 fut joué dans la partie Billing–Bogert, correspondance 1993. Les Noirs ont deux pions pour la qualité, et la Tour h1 n'est pas près de jouer (0–1, 33 coups).

9.♙e2 (D)

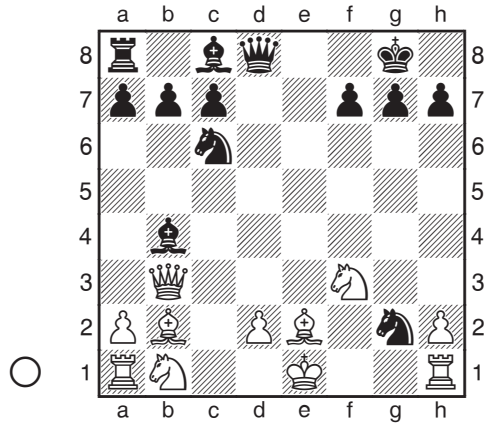


Il semble qu'à ce moment les Blancs aient une position très solide et qu'ils puissent, après le petit roque, envisager le milieu de jeu avec un certain optimisme grâce à leur majorité centrale et leurs deux colonnes semi-ouvertes b et c. Il n'en est toutefois rien.

9...♜xe3!!?

Un coup très spectaculaire et assez ahurissant. Il est bien rare de trouver un tel sacrifice d'une Tour entière avant le 10<sup>e</sup> coup. Il s'agit bien évidemment d'une préparation. Je savais, avant la partie, que mon adversaire était un inconditionnel de l'ouverture Sokolsky. Mais je n'avais à l'époque ni ordinateur, ni base de données, ni moteur d'analyse. Je m'étais donc inspiré d'une partie par correspondance analysée en détail dans un petit magazine, le *Courrier des Échecs*.

10.fxg3 ♘xe3 11.♜b3 ♘g2+ (D)



12.♙f2?

Les coups de défense à trouver sur l'échiquier par mon adversaire, qui ne connaissait pas la partie de référence, étaient très difficiles.

Il fallait jouer 12.♙d1!. Un coup qui n'était pas envisagé dans les analyses du *Courrier des Échecs*. J'aurais donc dû me « débrouiller » tout seul. Après 12...♙e6 13.♜d3 ♜xd3 14.♙xd3

♙g4 15.♙e2 ♘f4, les Noirs n'ont que trois pions pour la Tour sacrifiée, mais ils gardent de bonnes compensations. Leurs quatre pièces mineures sont très actives, les Blancs ont encore un retard de développement, et leur Roi peut se retrouver en danger au centre. La position est très complexe pour les deux camps, mais on peut raisonnablement penser qu'elle sera plus facile à jouer pour les Noirs, car ils ont l'attaque. Les coups de défense sont généralement plus durs à trouver et les mauvais coups arrivent plus facilement lorsqu'on est sous pression et qu'on n'a pas la technique défensive d'un grand maître.

12...♙h3 13.d4

Les Noirs menaçaient ♙c5+.

13.♙g3? n'allait pas à cause de 13...♙d6+! 14.♙xh3 ♘f4+ 15.♙g4 ♘xe2 16.♙e3 ♙d7+ 17.♙h4 ♙e8, et les Blancs n'ont plus de défense. Si la Dame recule, c'est mat rapide après 18...♙e4+.

La seule chance de survie était sans doute 13.♙c1 (pour empêcher ♙c5+). Après 13...♙e7, les Noirs gardent une forte initiative. Les Blancs ne peuvent par exemple pas jouer 14.♙g1? pour tenter d'aller cacher le Roi dans le coin, à cause de 14...♘f4 15.♙f1 ♘e2+ 16.♙xe2 ♙xe2, et les Noirs ont une attaque décisive.

Par ailleurs, 14.d4 ♙e8 amenait une suite sensiblement similaire à celle de la partie.

13...♙e7 14.♘bd2 ♙e8

Je poursuis un peu aveuglément ma préparation, mais 14...♙xd2! était bien plus fort : 15.♘xd2 ♘xd4! 16.♙xd4 ♙h4+ 17.♙f1 ♘f4+, et le Roi blanc est dans un réseau de mat.

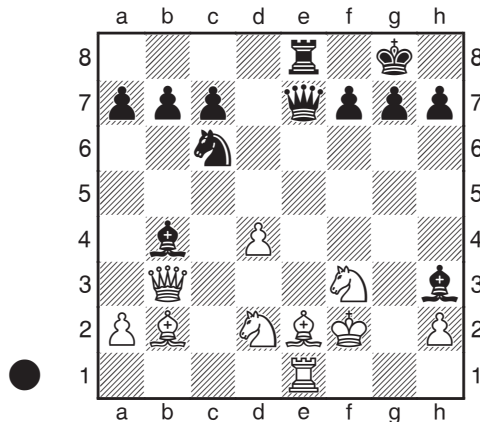
15.♙ae1

Les Blancs rendent du matériel pour tenter de réduire l'initiative noire.

15.♙b5 n'était pas satisfaisant : 15...♘a5!

16.♙d3 ♘f4. La Dame blanche est complètement dominée. Si elle recule en c2, 17...♙e3+ sera décisif.

15...♘xe1 16.♙xe1 (D)

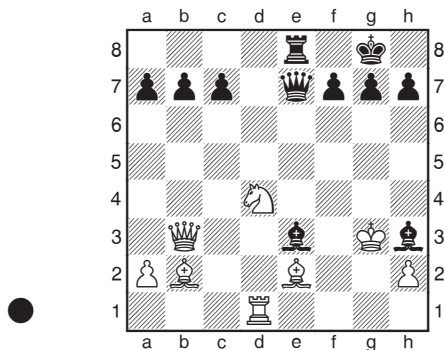


16...♘xd4!!

Je suis encore dans ma préparation et n'ai donc pas eu grand mérite à jouer ce nouveau coup très spectaculaire.

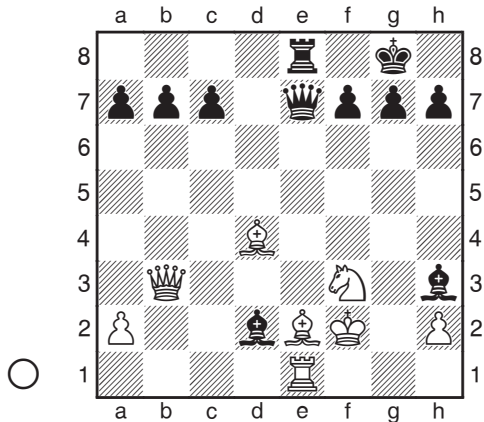
17.♙xd4?

17.♘xd4 fut joué dans la partie Franke-Loeffler, correspondance 1984, qui était à la base de ma préparation et que j'ai donc pu suivre jusqu'au 16<sup>e</sup> coup. Voici la fin de cette très jolie partie : 17...♙xd2 18.♙d1? (18.♙xh3 ♙xe1+ 19.♙xe1 c5?) 18...♙e3+ 19.♙g3 (D)



19...♖g5+! (le troisième sacrifice de pièce de la partie !) 20.♔xh3 ♚e4 21.♘f5 ♜xf5+ 22.♔g2 ♚g4+! (encore un !) 23.♙xg4 ♜xg4+ 24.♔f1 ♜f3+ 25.♔e1 ♜f2#.

17...♙xd2 (D)



18.♜d1

Ici s'arrêtait ma préparation. Mais je n'ai pas eu beaucoup de coups à trouver sur l'échiquier par moi-même.

18.♘xd2 perdait : 18...♜h4+ 19.♜g3 (19.♔g1 ♜xd4+ 20.♔h1 ♜xd2→) 19...♜xd4+ 20.♔f3 ♜e3#.

18...♙xe1+ 19.♜xe1 ♜e4 20.♜d2 ♙g4 21.♜e3?

Précipite la fin en perdant une pièce. Mais avec une Tour et quatre pions pour les Noirs contre deux pièces mineures, l'issue de la partie ne faisait plus aucun doute.

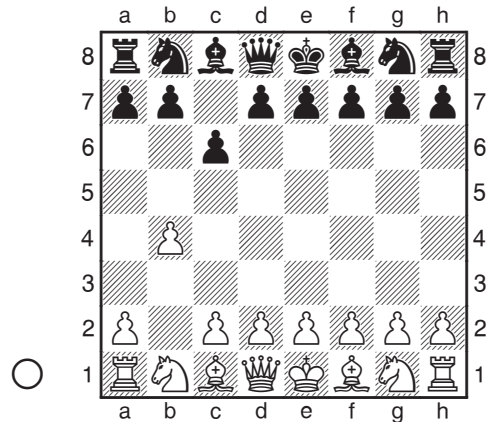
21...♙xf3 0-1

Si 22.♙xf3, les Blancs perdent la Dame après 22...♜c2+.

Si pour une raison ou pour une autre, certains lecteurs n'étaient pas totalement satisfaits par cette variante, qu'ils pourraient juger trop compliquée et trop risquée pour les Noirs, voici deux autres petits systèmes alternatifs contre le début Sokolsky, qui n'exigent pas de grandes

connaissances théoriques. De plus, ici, ce sont bien les Blancs qui pourraient être victimes de l'effet de surprise.

1.b4 c6!? (D)



Un coup à double objectif. Le premier est évident : empêcher les Blancs de gagner davantage d'espace sur l'aile dame en contrôlant la case b5. Le deuxième va apparaître au coup prochain.

2.♙b2 ♜b6

Voici l'idée : l'attaque du pion b4 !

3.a3 a5

Renouvelant l'attaque sur le pion b4 pas si facile à défendre. Bien évidemment, les Blancs ne peuvent pas prendre en a5 en raison de la situation non protégée du Fou b2.

4.c4

Les Blancs doivent user de moyens tactiques pour défendre indirectement le pion b4. Il est clair que si les Blancs devaient jouer un coup comme 4.c3?!, le Fou b2, qui est une des pièces maîtresses des Blancs dans la Sokolsky, ferait peine à voir. Après 4...d5, les Noirs seraient déjà nettement mieux.

4.♘f3!?, par contre, est jouable : 4...axb4 5.♙d4